

## EXTRAITS DE LA PRESSE CANADIENNE.

L'ECHO DE LA FRANCE — Cette revue vient d'accomplir sa première année d'existence. Dans ce court espace de temps, elle a pris une large part dans l'estime des gens de lettres, non-seulement du Canada, mais d'une grande partie des Etats-Unis. Des éloges et des félicitations arrivent de tous côtés à l'adresse de M. Ricard, son habile et judicieux éditeur. C'est à qui lui ferait le plus de compliments, du *Home Journal* de New-York, du *Wide World*, de Boston, du *New-York Tablet*, du *Catholic Mirror* de Baltimore. Ne restons pas en arrière, lorsqu'il s'agit de féliciter un compatriote d'une idée heureuse que les étrangers admirent, et sachons lui accorder l'encouragement nécessaire pour la rendre fructueuse. En fermant le troisième volume de cette précieuse revue, M. Ricard a écrit les lignes suivantes, qui témoignent des sentiments élevés qui l'animent dans l'exécution de son œuvre. En regard du nombre infini de publications immorales de tout genre qui circulent parmi nous, ces quelques mots sont dignes d'attention et aussi d'un peu de méditation. . . . *Journal de l'Instruction Publique*, déc. 1866.

L'ECHO DE LA FRANCE.—We have received in three handsome volumes, the several numbers of this valuable and interesting serial, extending from its commencement, in 1865, to the close of the last year. The object of the *Echo* was to supply the people of Canada, at a cheap rate, with all that was best, and most worthy of perusal, in French periodical literature: and well have the gentlemen who undertook this work performed their task. They have laid the French press under contribution, and, as it were, skimmed it; and in the three volumes before us, the reader will find the cream, consisting of selections from the most illustrious and most thoroughly Catholic writers of Continental Europe. The idea of the publishers of the *Echo* was most excellent, and we would hope that they may find it a happy one in a constantly increasing list of punctual subscribers.—*The True Witness*, 11th January 1867.

L'ECHO DE LA FRANCE.—Have recently augmented the amount of matter which they afford for the very moderate subscription which they demand from their readers, so that they now claim for their periodical, with a great appearance of truth, that it is the cheapest of the kind which can be any where procured. It is in French literature something like the magazines made up in the United States from extracts from the best English periodicals. Its editors assert that they do not labour for a mere pecuniary reward, but with the main object of supplying sound religious and moral literature, and thus of supplanting the doubtful, novels with which the French press too much abounds. The *Echo* is, we may say, very Roman Catholic in its spirit; but does not deal, so far as we have seen, in religious controversy.—*Herald*, 10th December 1866.

L'ECHO DE LA FRANCE.—Nous avons reçu de M. le Directeur de l'*Echo de la France*, la file complète de la première année de cette importante publication, contenue dans trois beaux volumes de 450 pages chacun, superbement reliés et dorés sur tranche. C'est un charmant cadeau pour lequel nous offrons à M. Ricard nos meilleurs remerciements. Comme nos lecteurs ont pu le voir par le sommaire que nous en avons donné après la publication de chaque livraison, l'*Echo de la France* a parfaitement répondu à l'idée de son fondateur.

Disposant d'un espace considérable et recevant un grand nombre de publications étrangères, il a fait part au public canadien des produits des meilleurs écrivains européens et américains; tous les sujets de la religion, de la philosophie, de la science, des arts et des lettres y ont été traités par des maîtres, et les trois volumes que nous avons sous les yeux forment le recueil le plus précieux que nous ayions sous ce rapport.

Nous croyons savoir que dans cette première année qui vient de s'écouler, l'encouragement public n'a pas fait défaut à l'*Echo de la France*; mais cela ne suffit pas. Pour conserver au milieu de nous une revue de ce genre, une publication qui nous épargne à la fois des abonnements coûteux aux revues périodiques françaises et l'inconvénient souvent irrémédiable de l'irrégularité des mailles transatlantiques, il faut que cet encouragement, loin de diminuer, loin même de rester tel qu'il est, augmente au contraire. C'est au public à bien comprendre les avantages de l'*Echo* et à en profiter.

Quand à nous, nous formons les vœux les plus vifs pour que l'année qui recommence fournisse à l'*Echo de la France* de nouveaux succès. L'Ordre 7 Janv. 1867.